

Bastia – La Citadelle

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1256

Éric Llopis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15850>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Llopis, « Bastia – La Citadelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15850>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bastia – La Citadelle

n°1256

Éric Llopis

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.390;42.661;9.458;42.711](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=9.390;42.661;9.458;42.711)

- 1 Ce diagnostic a permis d'expertiser les différentes parties du Bastion Saint-Jean-Baptiste de la citadelle de Bastia (fig. 1). L'essentiel de la muraille du bastion (rempart et contreforts) date de la phase de construction comprise entre 1575 et 1578. Toutes les couches rencontrées sont postérieures au contrefort et au rempart. Les contreforts (1^{er} état) sont faits d'une seule pièce sur toute la hauteur. Tous les ressauts sont chaînés, jusqu'à l'arase, support des arcs de décharge (2^e état), eux-même supports du chemin de ronde actuel.
- 2 Une suite de remblais, antérieure au 2^e quart du XVIII^e s., a pu être explorée jusqu'à une profondeur de 3,30 m. Ces remblais comportent des éclats de schiste et de calcaire, des gros fragments de mortier, de nombreux charbons, mais aussi de la céramique et de la faune, parmi laquelle des huîtres, en grande quantité. L'analyse du mobilier est en cours, mais ces remblais sont très certainement liés au terre-plein aménagé en 1625-1626, afin de constituer une esplanade dominante sur laquelle peuvent évoluer des artificiers et des canons.
- 3 Il faut envisager que 50 ans plus tôt, suite à la construction du rempart de 1575-1576, le niveau de circulation interne du bastion Saint-Jean-Baptiste était beaucoup plus bas, laissant les contreforts internes apparents.
- 4 Plus haut dans la stratigraphie a été ensuite identifié, au centre de la cour, un bâtiment quadrangulaire (avec sols et couches d'occupation) en moellons de schiste liés à la terre et au mortier de chaux. Ce bâtiment pourrait correspondre à la poudrière repérée sur un plan de 1738.

- 5 Contemporain de cette construction, au sud de la cour, un niveau d'occupation, avec activité foyère et déchets culinaires, a été localisé au sein d'un bâtiment (entrepôt léger) caractérisé par des trous de poteau associés à plusieurs sols de mortier de chaux. Notons qu'aux alentours des ces années 1730, le niveau de circulation correspond à l'arase du ressaut inférieur (nommé deuxième ressaut) des contreforts.
- 6 La stratigraphie est ensuite surélevée par une couche jaunâtre hétérogène, comportant en grande quantité des débris de matériaux de construction, des éclats de pierre, des morceaux d'enduit, et des objets du quotidien, dont des céramiques vernissées.
- 7 Cette couche de destruction pourrait être assimilée au projet de réfection de 1755-1756 où l'ensemble des courtines sont surhaussées. Clôturent cette campagne de réfection, de manière générale, des puissants remblais (mélange d'alluvions et d'éclats de schiste), facilement repérables par leur couleur brun-orangé, s'entassent suivant une pente allant de l'intérieur de la cour vers le rempart.
- 8 Un bâtiment (visible sur le plan du bastion de 1773-1774) est ensuite construit au centre de la cour, dans le remblai de nivellement général de la campagne de reconstruction de 1755. Ses fondations sont réalisées avec des blocs de schiste liés au mortier de chaux, et montées en tranchée étroite.
- 9 Sur ces remblais orangés sera également construit un premier arsenal en 1773-1774. Ce bâtiment peu fondé, sera complètement démonté pour la construction, contre le rempart, d'un nouvel arsenal en 1836.
- 10 Ce deuxième bâtiment est un hangar constitué de piliers maçonnés et de murs à colombages, crépis à la chaux. Lors de la construction des fondations de cet arsenal, à l'emplacement du plan, le sol a été rabaissé de 1,20 m par rapport au reste de la cour ; ceci de façon à pouvoir construire entre chaque mur-pilier (fondation distante de 2,40 m) qui s'enfonce profondément, avec une voûte de décharge en plein cintre légèrement surbaissée.
- 11 Tous les autres bâtiments contemporains de ce deuxième arsenal, les bâtiments du fond de la cour avec la citerne et la cave (ancienne artillerie), ainsi que la conciergerie (anciens magasins), qui jouxte l'orillon sud récemment démolé, mais dont il reste en surface l'arase des fondations, sont mentionnés dans les plans de 1836 et 1885.

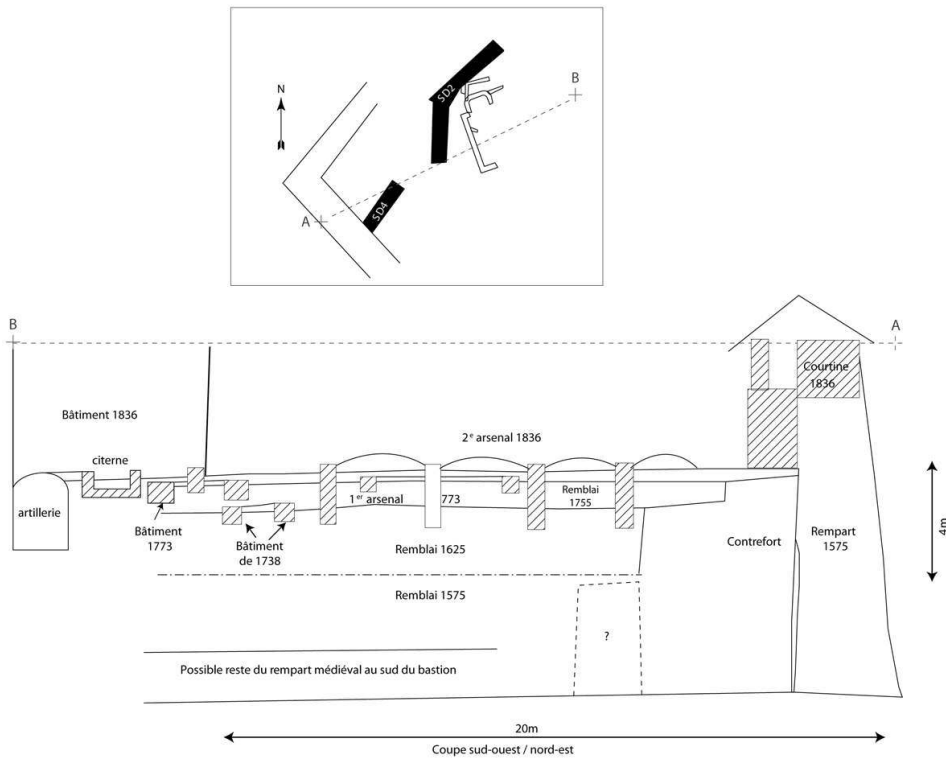


Fig. 1

RESTITUTION DES DIFFÉRENTES PHASES DE CONSTRUCTION ET D'AMÉNAGEMENT DU BASTION.

Eric Llopis (Inrap), 2013

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine**Mots-clés** : citadelle, rempart, contrefort, céramique, faune, mortier de chaux, poudrière, courtine, arsenal**Index géographique** : Corse, Haute-Corse (2B), Bastia**operation** Opération préventive de diagnostic (OPD)

AUTEURS

ÉRIC LLOPIS

Inrap